



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER

Deux logements, l'un de 7 appartements et l'autre de 4 appartements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B. 842-j.n.o.30.

SERVANTE

On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser à Mme E. J. HUBERT, rue Michaud, Edmundston, N.-B. j.n.o.26d.

AVIS PUBLIC

J'avertis le public et les marchands entr'entre que, Simonne Rignaud, ma femme, ayant laissé mon foyer depuis le 6 janvier, je ne serai pas responsable des dettes contractées en mon nom. Philippe Francoeur. 920-2fs-9j.

A LOUER

Un foyer de 6 appartements, sur la rue Fort. Dans une maison neuve, système de chauffage à l'eau chaude. Usage de la cave. S'adresser à Alphonse J. MARTIN, notier, rue Victoria, Edmundston, N.-B. 927-2fs-2j.

A LOUER

Un foyer de 5 appartements situés sur la rue St-François au No. 27 près des usines du C. N. R., s'adresser à William B. PICARD, 50 St-François, Edmundston, N.-B. 928-2fs-2j.

Les Meilleurs Parfums

Poudres à Toilette sont à la

ARMACIE BREAU

Edmundston, N.-B.

POUR UN BON TAXI

Appelez Toujours

EDDIE SOUCY

Service Jour & Nuit

Hiver et Été

l'automobile à votre disposition.

CHEVAUX

Chevaux à la disposition du public pour louage, charroyage de marchandises, etc.

245 rue St-François—Tél. 221

EDMUNDSTON, N.-B.

14 nov.—12fs.

AUTREFOIS!... AUJOURD'HUI...

C'est curieux comme aujourd'hui ne ressemble pas à autrefois! Ah! mais pas du tout!... "C'est plus comme d'autrefois", soupirent les vieux tenants d'une autre civilisation! La jeune génération sourit à ces remarques en fugue, prend en pitié ceux qu'elle appelle "des louangeurs du temps passé", puis laisse dire. Et pourtant...

Autrefois, on pensait au ciel pour mieux se détacher de la terre! — Aujourd'hui, on s'attache à la terre, comme si on ne voulait pas penser au ciel!

Autrefois, on disait aux jeunes gens et aux jeunes filles "Fuyez les occasions prochaines de péchés!" — Aujourd'hui, il faudrait dire aux occasions de péchés: "Fuyez les jeunes gens et les jeunes filles!"

Autrefois, on faisait remarquer une bonne vieille académie — on nous apprenait: "Père et mère tu honoreras!" — Aujourd'hui, on dirait que les enfants ont appris: "Père et mère tu dévoreras!"

Autrefois, les garçons "allaient voir les filles!" — Aujourd'hui, ce sont les filles qui "courent après" les garçons!

Autrefois, les jeunes filles mondiales cherchaient à paraître honnêtes! — Aujourd'hui, maîtres jeunes filles honnêtes poussent le snobisme — cette triste manie d'afficher ce qu'on n'est ou ne sait pas — jusqu'à se glorifier de paraître mondaines!

Autrefois, la conscience se gardait propre comme un habit de première communion! — Aujourd'hui, dit un auteur, "c'est comme les gants de Suède, ça se porte sale!"

Autrefois, la mode n'était qu'un mot! — Aujourd'hui c'est une souce de maux! — Autrefois, une jeune fille devait être bonne pour paraître admirable! — Aujourd'hui, il lui suffit de paraître belle pour se faire admirer!

Autrefois, on faisait consister la beauté dans les couleurs naturelles des joues d'une jeune fille! — Aujourd'hui, la jeune fille croit s'embellir — ô ridicule caprice de la mode! — en se couvrant la figure de fards, de poudre et de teintures!

Autrefois, la jeunesse avait à cœur de pratiquer l'amour de Dieu! — Aujourd'hui, elle se modernise — c'est-à-dire — se paganise — en sacrifiant sur l'autel de son cœur au dieu de l'amour!

Autrefois, on comprenait que la prière était une nécessité! — Aujourd'hui, on est bien près de la regarder comme une simplification!

Autrefois, nos jeunes filles du Canada-français demandaient à Dieu de trouver à se bien marier! — Aujourd'hui, elle Le supplie tout simplement de leur envoyer

GRATIS

BEAUCE SPECIALTY CO.

BEAUCE JONCTION, QUE.

des "marieurs"!!

Autrefois, la plupart de nos jeunes gens se préparaient sérieusement à embrasser une carrière — Aujourd'hui, un grand nombre ne cherchent inconsiderément qu'à embrasser les jeunes filles!

Autrefois, la jeune fille exigeait de son futur qu'il ait un bon avenir devant lui! — Aujourd'hui, elle se montre satisfaite, lorsque celui-ci a mis un beau présent devant elle!

Autrefois, les jeunes filles ne se frisaient que les cheveux! — Aujourd'hui, plusieurs frisent aussi... l'indécence!!

Autrefois, les fréquentations se faisaient à la porte du poêle! — Aujourd'hui, elle se font à la porte... de la maison!!

Autrefois, la demoiselle ne se serait permis de "fumer" qu'aux examens! — Aujourd'hui, elle fume un peu partout, en auto ou au restaurant, dans son boudoir ou en plein salon!

Autrefois, nos honnêtes gens ne se croyaient que correctes, lorsqu'elles étaient héroïques! — Aujourd'hui, on se croit souvent héroïque, lorsqu'on n'est que correcte!!

Autrefois, les parents élevaient leurs enfants! — Aujourd'hui, ce sont les enfants qui commandent en maîtres aux parents, et qui souvent les écrasent!

Autrefois, les parents corrigaient leurs enfants, parce qu'ils les aimaient! — Aujourd'hui, ils prétendent les aimer, parce qu'ils ne les corrigent pas!

Autrefois, on se couchait au plus tard à 10 heures du soir et on se levait à 4 heures du matin! — Aujourd'hui, il ne manque pas de foyers où l'on se couche à 4 heures du matin pour se lever à 11 heures de l'avant-midi!!

Autrefois, le cultivateur était aux champs, la femme à la maison, le garçon au travail, la fille au ménage... et les comptes étaient payés! — Aujourd'hui, trop souvent le mari est au village, la femme au magasin, la fille au piano, le garçon au sport... et les comptes restent en souffrance!!

Après tout, je crois que les "vieux" ont bien raison! — Aujourd'hui n'est certainement plus comme autrefois! C'est vraiment regrettable!

Monsieur de la Paix assure que si aujourd'hui redevenait comme autrefois, les choses seraient changées pour... le mieux! Missionnaire Franciscain.

La plus grosse bible du monde écrite à la main vers l'an 1200 dans un monastère en Bohême. Elle est déposée à la bibliothèque Nationale Stockholm.

L'édifice connu comme la Citadelle de David, à Jérusalem, est restauré.

Fortifiez-les Pour L'Hiver

LES enfants en croissance doivent être protégés contre le froid et l'humidité de l'hiver. Fortifiez-les avec l'huile de foie de morue. Ils la préféreront de cette façon agréable — comme de la crème.

L'EMULSION SCOTT

L'huile de foie de morue vendue facile Scott & Bowne, Toronto, Ont. 29-54

"LA VOIX DE SON MAITRE"

IL NOUS FAIT PLAISIR DE POUVOIR OFFRI EN VENTE LES FAMEUX GRAMOPHONE & RADIO VICTOR

Ces instruments de musique n'ont pas besoin d'introduction. Leur réputation est faite depuis longtemps et ces instruments se vendent sur leur mérite. Avant d'acheter ailleurs venez nous voir.

J. FRANK RICE

EDMUNDSTON, N.-B.

Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada

Edmundston, N.-B.

NEUF ANNEES DE SUITE les Profits des Assurés Vont en Augmentant

POUR la neuvième année consécutive, les profits provenant des polices participantes de l'Association ont été considérablement augmentés.

Et remarquez bien — 100% de tous les profits provenant de ces polices participantes sont alloués aux détenteurs de ces mêmes polices.

Qu'est-ce à dire? C'est dire que la Confederation Life Association est très bien administrée, qu'elle apporte un grand soin dans le choix de ses risques et qu'elle exerce une prudence toute particulière dans le placement de l'argent des assurés.

Voilà pourquoi il est si avantageux et si opportun de s'assurer dans la Confederation Life Association.

Demandez la circulaire "Accroissement des Profits aux Assurés." Vous y trouverez relatées les expériences heureuses de quelques assurés.

Confederation Life

Association

Bureau Chef: TORONTO

A. H. Nadeau Agent Général, 241 St. N. B.

Miss Elizabeth Gadsby, de Lancaster, détient un record qui sera difficilement battu. Entrée dans une manufacture d'élastique à l'âge de 9 ans, elle y travaille encore, en dépit de ses 92 ans.

Le soleil perd 250,000,000 de tonnes à la minute. Cependant il lui faudra 100,000,000 d'années pour être de la circonférence de la terre.

Dans l'île de Skye, en Angleterre, on trouve une maison qui date du neuvième siècle.

Il a fallu plus de quinze millions de dollars pour la construction des édifices du Parlement de Londres.

Un artiste vient d'écrire l'histoire du colonel Lindbergh sur une simple carte postale. Cette histoire compte un total de 10,000 mots.

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES

A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES

A VENDRE — Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de paier à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance?

Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE

Company of Canada

Canada Leading Life Company

Ass. en force: 2 Billions

Actif: \$500,000,000.

G. T. KENNEDY

représentant local

EDMUNDSTON, N.-B.

Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

LE MADAWASKA

Parait tous les Jendis

ABONNEMENT

Canada, 1 an \$1.50

Canada, 6 mois .75

Etats-Unis, 1 an \$2.00

Etats-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion 50c

Insertions subs. 35c

Annonces commerciales passagères 25c le pce.

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de décès, etc.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit

Téléphone 138-31

J.B. COTE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

LICENCE

Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

LE MADAWASKA

Parait tous les Jendis

ABONNEMENT

Canada, 1 an \$1.50

Canada, 6 mois .75

Etats-Unis, 1 an \$2.00

Etats-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion 50c

Insertions subs. 35c

Annonces commerciales passagères 25c le pce.

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de décès, etc.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit

Téléphone 138-31

J.B. COTE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

LICENCE

Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires

Feuillets Mortuaires

Bouquets Spirituels

Offrandes de Messes

Cartes de Sympathies

Cartes de Remerciements pour Sympathies

Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA

rue de l'Eglise.

Casier 159 Edmundston.

Le mort qu'on venge

Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)

En se levant de table, il lui dit simplement: — Je vous accompagne ce soir. — Il le faut bien, puisque je vous l'ai promis. — Si cela vous sennuie, vous savez... — Du tout... Du tout!... Il discutait depuis près d'une heure avec le docteur, dont il admirait le gros bon sens, et aussi l'esprit caustique à l'occasion, lorsqu'Adèle parut, accompagnée de son inséparable amie. Elle avait revêtu une robe de tulle mauve légère, qui lui seyait à merveille. Un bandeau de même couleur retenait sa chevelure opulente. — Vous venez, dit-elle à Julien. — Puisque je vous l'ai promis. Allez-vous chez les Louvois, ce soir, docteur? — Oui, j'y accompagne madame Jacob. Julien suivit les deux jeunes filles. Les invités étaient déjà rendus pour la plupart. Il alla présenter ses hommages à la maîtresse de

maison, ainsi qu'à l'héroïne de la fête. — C'est très aimable à vous d'être venu, lui dit-elle. Depuis votre arrivée je ne vous voyais pas souvent. J'espère que vous vous reprenrez. — Certainement. — Il laissa Adèle avec son amie et fit le tour des personnes présentes. Durant ses heures de solitude, cette après-midi, il avait beaucoup réfléchi sur les différents moyens à prendre pour réduire à sa merci l'orgueil et l'entêtement d'Adèle. Se montrer trop empressé auprès d'elle, c'était se montrer vaincu, d'autant plus qu'elle possédait un avantage marqué sur lui. Naïvement, il lui avait confié son amour. Elle, en retour, n'avait pas répondu.

Initiant la conduite de Julien, Adèle semblait se passionner; son apparence à la conversation de Charles Dansereau. Elle savait

que Julien ne la regardait pas, bien que souvent la tentation lui venait de retourner près d'elle. Au contraire, Adèle l'épiait souvent et devant l'imperturbabilité de ce visage où rien ne se laissait deviner, elle ressentait en elle l'aigle de la jalousie. Il pénétrait jusque dans ses chairs au point de lui causer une véritable souffrance physique.

Le docteur Berthelot qui promenait dans toutes les réunions son gros bon sens pratique et son esprit, observait parfois à la dérobée. Ce roman qui s'ébauchait autour de lui l'intéressait à cause de la personnalité du héros, être étrange et complexe, qu'il n'avait pu encore démêler. Il se passionnait même à en suivre les péripéties comme s'il eût été devant un beau cas physiologique; le changement presque immédiat opéré dans les manières d'Henri Gosselin l'avait d'abord surpris, ensuite il avait pu l'analyser et maintenant, il le comprenait. Quant à Adèle, il la savait hautaine, et l'avait cru incapable d'aimer, ne se rendant pas compte d'abord qu'elle n'avait pas encore rencontré celui qui seyait, et pour toujours, le maître de ses destinées.

— Si les regards pouvaient tuer, dit-il à Madame Jacob, il y a quelque'un ici, ce soir, qui tomberait foudroyé.

— Et qui? demanda-t-elle, distraite.

— Mais, Henri Gosselin!

— A-t-il fait une conquête lui aussi?

— Oui, celle d'Adèle Normand, qu'il aime à la folie.

— L'aime-t-elle?

— A la folie également.

— Pourquoi ne sont-ils pas plus souvent ensemble? Docteur, vous êtes un mauvais psychologue.

— Madame, ma psychologie n'est jamais en défaut. Tenez, la preuve, c'est que vous m'adorez!

— Drole d'idée que vous avez là, docteur. Moi, vous adorez?

Vous êtes fou!

— Qui fou d'amour pour vous.

— Tenez! un autre! c'est contagieux! Et elle éclata de rire.

Quelqu'un mit un air de jazz sur le gramophone. Quelques épaules commencèrent à se tremousser et bientôt les couples évoluaient au milieu de la place.

Julien en se retournant vit Charles Dansereau enlacer Adèle. Il se faufila jusqu'à eux et prenant la jeune fille par le bras, il lui dit: "Mademoiselle, vous ne danserez plus ce soir."

— De quel droit m'en empêchez-vous?

— Ce n'est pas moi qui va vous en empêcher, c'est votre partenaire qui va vous abandonner. Et en même temps il regarda l'étudiant d'une façon significative. Celui-ci, qui ne tenait nullement de voir se répéter la scène du tennis, alors qu'un coup de poing bien appliqué avait failli l'envoyer au pays des rêves, s'excusa comme le prévoyait Julien.

— Mademoiselle, je ne veux pas m'interposer, Monsieur Dauré, sans doute des raisons d'agir ainsi.

Il s'excusa.

Bouillonnant de colère, Adèle sortit. Julien la suivit.

— Monsieur Gosselin, vous êtes

un goujat.

— Pas de gros mots, mademoiselle. Ce n'est pas moi qui vous ai empêché de danser. Demandez à monsieur Dansereau. Tenez, le voilà justement.

— Charles, dit-elle, vous dansez avec moi? Vous ne m'avez pas dansé ce soir?

Et comme l'autre ne bégayait pas, elle insista. Dansereau ne savait que faire. Ou passer pour un lâche ou risquer...

— Si votre ami veut danser avec moi, je suis prête.

Seulement, je le préviens que nous aurons une petite entrevue ensemble plutôt amicale.

— Je suppose que monsieur Gosselin a des droits sur vous pour parler de la sorte?

Il n'avait pas fini de proférer cette phrase, qu'un poignet de fer lui enserra le bras. Il ploya sous l'étreinte.

— Si c'est n'était la crainte d'un scandale qui pourrait compromettre mademoiselle Normand, je vous ferais rentrer vos paroles dans la gorge. Excusez-vous ici même, et que jamais, vous m'entendez, jamais vous ne dites ni n'insinuez quoi que ce soit contre cette personne! En même temps, l'étreinte s'accroissait. Charles Dansereau balbutia quelques mots vagues d'excuses et, dégage finalement, partit en se tenant le bras.

— Adèle, venez vous assoir avec moi, ici, sur ce banc. J'ai à vous causer sérieusement.

Elle obéit; à moitié désemparée.

— Pourquoi m'avez-vous fait cet affront? lui dit-elle. Et ses beaux yeux étaient pleins de larmes.

— Et vous, pourquoi m'avez-

vous poussé à bout, hier soir, et aujourd'hui toute la journée?

— Je ne sais pas... Vous me parlez comme un maître et je n'aime pas cela.

— Adèle, m'aimez-vous? Vous n'avez pas répondu à ma question hier...

Elle ne répondit rien.

— Très bien, fit-il. Quand je vous ai fait des aveux, hier soir, je parlais sous l'impulsion du moment, je ne vous aimais pas. Je croyais vous aimer. D'ailleurs, il y en a d'autres qui m'intéressent davantage ici... Bonsoir.

Elle lui saisit la main et le retint.

— Henri, pourquoi vous acharner à me faire souffrir? Oui, je vous aime! Vous n'avez donc pas lu en moi? Vous n'avez donc pas vu que j'ai souffert tout la journée, mais que mon orgueil de femme seul m'avait empêché de vous céder?... Vous n'avez donc pas vu que j'ai souffert de vous voir rire et amuser avec d'autres?...

Vous ne voyez donc pas que je vous aime depuis la première fois que je vous ai aperçu, dans le train qui m'amena ici?... Croyez-vous que j'aurais fait cette promesse bizarre d'embrasser le vainqueur au tennis, si ce n'était dans la folle espérance de vous voir participer au tournoi et parce que j'avais la conviction que vous le gagneriez?

— Et si je n'avais pas été le vainqueur?

— Je n'aurais pas tenu mon pari. Je savais que vous m'en auriez empêché j'en avais l'intuition. Et elle parlait, parlait, frissonnante d'émotion, heureuse et hon-

teuse à la fois d'avouer son amour et de confier sa faiblesse. L'animation rouissait ses joues.

— Et quand je suis tombée à l'eau, au retour de notre excursion de l'île-aux-Coudres, c'était vous, j'ai vu que vous restiez seul au quai et une pensée folle m'est venue. Je voulais vous éprouver, je voulais savoir si vous aviez pour moi un peu de l'affection que j'avais pour vous. Et vous savez le reste... Et, ajouta-t-elle en souriant, après cela, je n'ai plus douté.

Il écoutait, ravi, cette confession... Son âme était inondée de bonheur; le son de cette voix le charma.

— Dites-moi, Henri, que ce que vous avez dit tout à l'heure ce n'était pas vrai, il n'y a personne à part moi qui vous intéresse...

— Non, Adèle, il n'y a que vous, il n'y a que toi...

— Pourquoi voudriez-vous m'empêcher de danser?

— Pour vous punir de ce que vous m'avez fait aujourd'hui. Vous avez souffert, Adèle, vous êtes la première femme dans ma vie. Je vous aime avec un cœur vierge, avec fougue, avec toute la puissance de mon tempérament. Jamais avant de vous avoir connue n'ai éprouvé le charme de mes jours. Seulement, voyez-vous, je suis un peu vieux jeu. Je crois que la femme est faite pour obéir, l'homme pour commander. Et puis, je suis autoritaire. Hier soir, quand vous avez refusé mon invitation d'aujourd'hui, cela m'a choqué. Et j'ai juré vis-à-vis de moi-même que je vous céderais. Vous n'en êtes pas plus mal.

(A suivre)